

TRAIT D'UNION



176

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Edito

Pour bon nombre d'entre nous, septembre c'est l'heure de la rentrée et de la reprise d'activités diverses et variées.

C'est aussi le retour de vacances et bientôt la fin de l'été. Certains se plaignent de la pluie, de la grisaille, du temps qui passe (et qui, on le sait, jamais ne revient...). A tous ceux-là, je conseille d'avoir une pensée pour toutes les victimes des ouragans à Saint Barthélemy et à Saint-Martin, et à tous les autres qui vivent dans la précarité, dans l'incertitude des lendemains. Cela permet de relativiser et le soleil reviendra, même au plus fort de l'hiver.

Certes l'actualité n'incite pas à un optimisme débridé.

L'affrontement entre la Corée du Nord et les États-Unis, la poursuite des migrations et son lot de victimes, le taux de pauvreté,

et tant d'autres injustices nous interpellent et nous font vivre dans l'inquiétude.

Nous avons la chance d'être une association, c'est-à-dire des personnes pour qui les mots « amitié et solidarité » ne sauraient rester vains. Faisons vivre nos valeurs au quotidien. Il y a autour de nous des gens qui souffrent de solitude, de maladie. Notre présence, même occasionnelle peut leur apporter un peu de chaleur. On a toujours le temps... Ne remettons pas à plus tard une visite, un coup de téléphone pour échanger.

Dans nos chants scouts, on retrouve cette résolution :

Amitié, amitié, liberté, liberté

Par vous l'avenir sera plus beau

Si tu peines, parmi la tempête

Vois, tant d'autres sont dans le ressac

Unis tes efforts pour tenir tête

Aidons-nous à porter le sac

1907-2017, 110 ans du scoutisme. La pédagogie fondée sur l'autonomie, la débrouillardise et l'entraide reste d'actualité. Des manifestations ont eu lieu en France et un peu partout dans le monde au cours de l'année. Pour nous, la présence des « anciens » témoigne de l'attachement au mouvement, synonyme pour beaucoup d'amitiés indéfectibles et de souvenirs heureux.

Je vous propose en conclusion de faire vôtre cette phrase de Baden-Powell: "Le bonheur ne vient pas à ceux qui l'attendent assis.

Françoise BLUM, Loutre.

Présidente de l'AAEE

Sommaire

- P1. Edito
- P2. C'est un joli nom...
- P3. Que vaut la parole d'un vieux scout
- P4-5. Ça y est SADA et AG
- P6-8. SADNAT Sidobre
- P9-10. 30 ans de coop
- P11. Petits potins les enfants perdus
- P12. Chien végétarien

Gîtes : Le Hameau de La Baume

La Roque d'Anthéron, à 20 minutes d'Aix, au bord de la Durance, face au Luberon, à l'orée de la forêt provençale.

Accès :

En venant du Nord, par l'A.7 (sortie Senas), la RD.7 puis la RD 561. En venant d'Aix-en-Provence, par la RD 7, puis la D 543.

Lors de notre assemblée générale de 2016 à Turenne nous avons unanimement apprécié l'intervention du nouveau délégué général des EEDF sur différentes dispositions prises en matière de communication, notamment la qualification de « Scout et Laïque », qui apparaissait comme un slogan.

Depuis, à tort ou à raison, pour certains esprits tatillons, celui-ci semble désormais supplanter le mot « Éclaireur » qu'ils ne retrouvent pas sur leur carte d'adhérent, si ce n'est qu'un pâle « EEDF », d'autres y voient une stratégie visant à terme une fusion au sein du Scoutisme Français, sans compter ceux qui s'interrogent sur la disparition du mot « ÉCLAIREUSES » symbole d'un long engagement des EDF pour instaurer la coéducation au sein du scoutisme, sans oublier ceux qui ont bâti leur engagement aux EEDF en opposition aux « Scouts catholiques ».

Bien sûr nous ne savons pas si ces interrogations qui circulent tant chez des actifs que chez des anciens sont fondées et nous ne sommes pas en capacité d'y répondre.

Par ailleurs, on laisse entendre que le mot « scout » serait un dérivé du vieux français « escoute », écouter. Curieux ! en principe dans la francisation des mots c'est le S qui tombe, exemple dans « escolier », « estranger », mais laissons à plus linguiste que nous le soin de trancher.

Un ami d'expliquer que le mot « Eclaireur » ce n'était pas vendeur, allons bon !

Nous entrons dans la mondialisation, demain plus d'usagers, de patients d'administrés, d'adhérents ...mais des « Clients » !?

Mais c'est pourtant un joli nom « Éclaireur », dérivé du latin « exclarare » puis « esclairez » en ancien français semble bien correspondre aux finalités du mouvement.

Eclaireur, c'est partir en avant pour tracer la piste à ceux qui viennent derrière, il y a là effectivement dans notre imaginaire de jeunesse le parfum de l'aventure, la découverte, l'intelligence de l'initiative, l'ouverture aux autres. C'est aussi l'odeur de l'herbe écrasée dans la tente, le fumet acre du feu de bois, le cri fuyant d'un oiseau de nuit, les chants et rires du feu de camp. Il y a aussi tout le poids historique de ce mouvement dans l'Education populaire.

Plus tard adulte, nous découvrons que ce mot est socialement lourd de sens confronté à la réalité du vécu quotidien; C'est là où surgit peut être l'impact de notre vécu d'éclaireur et de répondre présent lorsqu'il est nécessaire d'assumer une responsabilité. Ce n'est pas forcément de grands exploits auréolés de divers panaches. C'est aussi savoir encaisser l'amertume de l'échec ou la satisfaction discrète du succès.

Ce mot « Eclaireur » nous le retrouvons dans notre littérature, dans nos expressions, en connaissance de cause ou pas, le premier d'entre nous n'a t'il pas employé ce terme lors des obsèques de Simone Veil. Ce terme est la synthèse de notre appartenance à deux familles celles du Scoutisme et de la Laïcité.

Rassurons nos inquiets, « Scouts et Laïque » demeure un outil de communication plus médiatique vers le grand public, mais comme hier et aujourd'hui, demain nous dirons toujours, nous allons, nous partons en ECLAIREUR .

Jean-Marie Clerté

A PROPOS DE « SCOUTS ET LAÏQUES » ... ALORS, ECLAIREURS ET/OU « SCOUTS » ?

Que vaut la parole d'un vieux ?

Quelle question quand il s'agit de s'interroger sur qui est bien placé (je ne dis pas : « le mieux placé » !) pour s'interroger sur les mots qui disent le mieux l'intention, l'histoire de notre scoutisme non confessionnel ouvert à tous depuis les origines et qui s'est affirmé peu à peu comme laïque ? Pour s'interroger aussi sur ses symboles et les marqueurs d'une éducation que notre scoutisme a construit tout au long des années avec heurts et soubresauts, moments de réussites et moments de doutes ?

La question peut paraître anodine ou dépassée. Mais il a fallu une campagne vivante et « décalée » (Ses promoteurs me pardonneront, j'espère ce dernier qualificatif !) sur le thème « Eclaireuses, Eclaireurs de France : Scouts et laïques » pour remettre en lumière l'usage simultané et alternatif d'Eclaireur (Eclaireuse) et de Scout avec pour but de désigner depuis les origines un seul et vaste monde, celui du Scoutisme. Et déranger ou rassurer selon les cas !

C'est vrai, cette campagne « Scouts et laïques » réveille. Alors, quelques réflexions, préalable à tout choix d'opinion.

Un détour par l'histoire. Le Scoutisme laïque (E.D.F., E.F. et FFE-N), faut-il le répéter une nouvelle fois, est avec le Scoutisme Unioniste (EUF et FFE-P) le dépositaire des origines historiques du Scoutisme en France. La suite a montré qu'il est difficile dans notre cher pays de réunir sous un même « chapeau » toutes les sensibilités convictionnelles. Quand je dis « convictionnelles », je pense « philosophiques et religieuses ». Nicolas Benoit, co-fondateur des Eclaireurs de France était clair. Dans un appendice au « Code de l'Eclaireur », il écrivait « Le serment des Boy-scouts anglais comporte l'engagement de fidélité à Dieu. Il est évident que cet engagement peut figurer dans la formule du serment prêté par les jeunes gens qui adhèrent à une foi religieuse. Les Eclaireurs de France souverainement respectueux de toutes les forces morales, n'entendent édicter aucune prohibition. ».

Qu'est ce qui trottait dans la tête de Nicolas Benoit quand il pensait à « haute plume » et de manière implicite la « liberté de conscience » dans le Scoutisme français (sans majuscule : elle viendra à l'été 1940 !) ? Certains considèrent que sa connivence « philosophique » teintée d'orientalisme avec B.P. lui permettait ce positionnement émancipateur. Les « Boy-scouts » français restaient fidèles tout en adaptant l'esprit au contexte français. N'oublions jamais que la Loi de 1905 a tout juste six ans et qu'elle a suscité des débats houleux et pas toujours « fair-play ». Et que se distinguer de l'expérience originelle n'entamait en rien la fidélité au projet. En choisissant le mot « Eclaireur » pour qualifier les Mouvements scouts naissant en France, les fondateurs se contentaient de franciser une appellation anglophone faisant sens en anglais, « Eclaireur » et « Eclaireuse » faisant de même sens en français. « Scout » et « Eclaireur », « Guide » et « Girl scout » ne font qu'un..... « Pfadfinder » en allemand, « Explorador » en espagnol, « Escoltes » (comme « escoute », tiens donc !) en catalan, « Escuteiro » en portugais (tiens donc, de nouveau !), « Esploratore » en italien... sont des ajustements linguistiques et culturels et rien d'autre.

Chaque Mouvement scout fondé en France comme ailleurs est donc « Scout ».

Naturellement, historiquement, par transmission d'une expérience constituée en Angleterre et observée puis adaptée par des « éclaireurs de méthodes d'éducation active » aux réalités de leurs pays respectifs.

Il n'est pas d' « Eclaireurisme ». Il existe un Scoutisme.

N'est-il donc pas logique que notre Mouvement particulièrement attaché à l'idéal de Laïcité et tout autant attaché à l'histoire et aux fondements du Scoutisme se dise « Scout et laïque » ? Ce n'est que juste retour des choses ... Et le « Grand Scout » reconnaîtra les siens.



Henri-Pierre DEBORD - 22-09-2017

Le SADA Informatique se déroulera comme d'habitude à Saint Affrique les Montagnes avec un beau soleil qui nous permettra les repas sur la terrasse (et de travailler aussi) dans la joie. Jean-Paul Job nous dévoilera quelques mystères bien cachés derrière nos écrans et nous irons aussi explorer quelques particularités du Pays de Cocagne.

Le SADA SIDOBRE enchainera dans la foulée, c'est le cas de le dire, dès le mercredi 20 septembre. Nous irons rendre visite chez eux aux monolithes séculaires. Belles randonnées pour bons marcheurs, balades bucoliques pour les petits marcheurs et visites culturelles ou nature pour les adeptes de la voiture.

Tout le monde sera réuni le midi en pique-nique et au repas du soir au gîte.

Deux journées exceptionnelles sont prévues : une avec un représentant de l'O.N.F. qui nous contera la forêt, et une autre avec un professionnel de la photo qui nous dira comment saisir des moments extraordinaires en pleine nature.

On vous racontera !!!! dans le prochain numéro...

Andrée Trémoulet

**Assemblée générale et SADA 2018
à LA ROQUE D'ANTHERON
(23 AU 31 MARS)**



Lieu : Hameau de la Baume
La Roque d'Anthéron

Inscriptions : auprès de Andrée TREMOULET Le Chateau Avenue des Platanes 81290 ST AFFRIQUE LES MONTAGNES

Coût et modalités de paiement : AG seule 150 €

SADA et AG : 650 €

Possibilité de paiements échelonnés : 100 € à l'inscription, 200 € en décembre, 200 € en février et 150 € en mars.

Par chèque à l'ordre de AAEE séjours

Les extérieurs



L'intérieur des Bungalows



Les commodités



SADNAT dans le Sidobre
Du 20 au 27 septembre 2017

Nous étions 25 participants à occuper les 5 gîtes du hameau de Thouy, dans le parc naturel régional du Haut Languedoc, dans le Tarn.

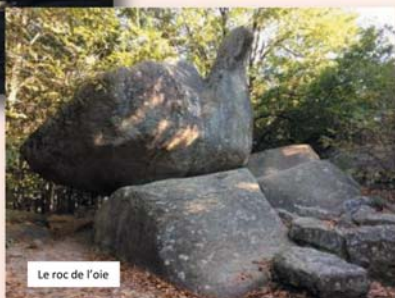
Jeudi matin, 8.30, les randonneurs se préparent.

Dans cette région du Sidobre, le granite joue aux boules...

Il y a 300 millions d'années, un magma de roches en fusion s'est refroidi sous la surface de la terre pour donner naissance à une roche cristalline, le granite. Un processus d'infiltration, d'érosion est à l'origine de ces amoncellements pittoresques de blocs de roches.



Les 3 fromages



Vendredi 22, deux représentants de l'Office National des Forêts nous ont accompagnés et fait profiter de leurs connaissances et de leur expérience du milieu naturel de la région.

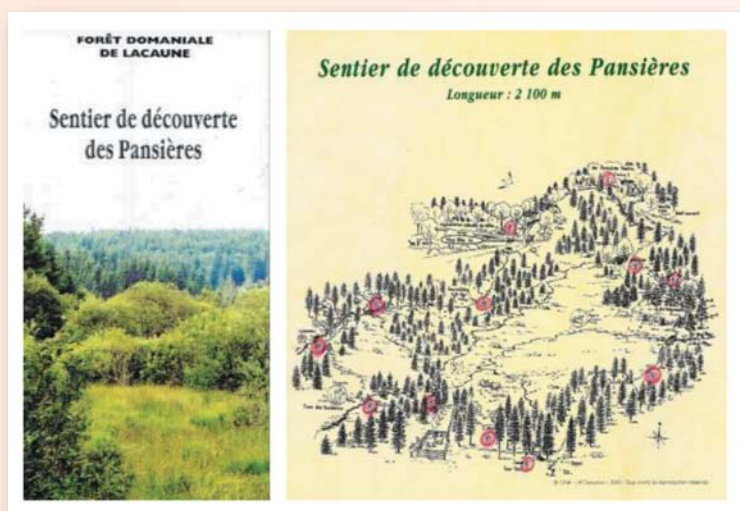
Entrée du tunnel de l'ancienne petite ligne de chemin de fer.



Samedi 23, randonnée à partir de Roquecourbe, en compagnie de Christian, le photographe qui va nous dispenser ses bons conseils.

Roquecourbe est une commune de 2300 h, sur les rives de l'Agout, à 10 km au NE de Castres.

Des silos celtiques sur le site des fouilles de Ste Juliane où se sont succédés des communautés celtiques, cathares, une église et un temple.



Promenade à Burlats



Dimanche 24, randonnée à partir de St Salvy de la Balme

Piquenique devant le collège et au bord de la rivière.



Lundi 25, visite très intéressante du musée du protestantisme à Ferrières, puis du temple de La Ramande et d'un cimetière protestant.



Mardi 26, journée touristique et gastronomique à Lacaune.

Visite du musée du vieux Lacaune, dans une maison consulaire du XVI^e siècle, face à la fontaine des Pisseurs.



1987-2017

**30 ans de coopération entre les Eclaireuses et Eclaireurs de France
(groupe Lapérouse de Boulogne Billancourt) et les Eclaireuses Laïques de Côte d'Ivoire**

Un vendredi soir fin janvier 1986, lors d'une réunion de l'équipe régionale de la Région parisienne, l'information a été donnée d'un Forum sur « *Scoutisme et développement communautaire* » qui allait se dérouler lors du week-end à l'UNESCO.

D'un tempérament curieux, je suis allée à l'UNESCO et j'ai été abasourdie !

Je touchais enfin du doigt ce développement communautaire dont on parlait aux Eclés, en particulier au travers du groupe de Meudon voisin de Boulogne qui allait souvent au Sénégal !

Non ce n'était pas uniquement chez les Eclés...c'était mondial...et je me souviens de ce qu'avait dit Jacques Moreillon, quelques années plus tard à Marrakech, lors d'un grand rassemblement de partenaires scouts nord-sud, organisé par l'OMMS et le Roi du Maroc : « si l'on tendait un fil rouge entre les actions scoutées de partenariat entre le nord et le sud, la terre serait couverte d'une épaisse toile d'araignée ». Ma partenaire ivoirienne et moi avions dit que si l'on ajoutait celles de l'AMGE, la toile d'araignée aurait doublé d'épaisseur.

Au lendemain de cette découverte à l'UNESCO, le 1^{er} février 1986, j'en ai fait part lors de la réunion de responsables du Groupe Lapérouse. J'étais alors responsable adjointe du groupe.

Sans doute avais-je été convaincante. La réponse immédiate a été unanime : « quand partons-nous en Afrique ? » ; j'en avais tout de suite averti le secteur international des EEDF.

Fin août 1986, réunion en Belgique de la COFRASL (coopération francophone des associations de scoutisme laïque).

Très rapidement j'ai pu avoir la liste des projets qui avaient été retenus. Et lors de la sortie de groupe de début d'année, en septembre, avec le nouveau clan constitué nous avons étudié la liste et notre choix s'est porté sur la Côte d'Ivoire (pour plusieurs raisons trop longues à développer ici).

Et la grande aventure commençait ; 30 ans plus tard, elle dure toujours.

Décembre 1986 : mission exploratoire (Martine et Jean-François Lévy) pour préparer le premier camp chantier

- Zodji, Adzopé, 100 km au nord d'Abidjan, août 1987, 15 aînés/es Lapérouse, et autant d'Eclaireurs de Côte d'Ivoire et quelques éclaireuses, *création d'un périmètre maraîcher*, ...pas grand succès mais nous nous sommes connus.

Décembre 1988 : mission exploratoire (Martine et Jean-François Lévy) pour préparer le deuxième camp chantier

- Zanasso, Tengrela, 800 km d'Abidjan, à la frontière du Mali, août 1989, 20 aînés/es Lapérouse, et autant d'Eclaireurs/Eclaireuses de Côte d'Ivoire, construction d'une « *case de santé pour soins primaires* », devenue, après la pose de l'énergie solaire, le seul centre de vaccinations à 150 km à la ronde et dispensaire



- Aujourd'hui, 28 ans plus tard, la « Case Olave Baden-Powell » fonctionne toujours avec un infirmier ; les « cadres » du village se sont cotisés et sous peu, à la demande des villageois, la maternité sera construite.

Décembre 1991 : mission exploratoire (Martine et Jean-François Lévy) pour préparer le troisième camp chantier ; ce sera le premier à Agboville ; il suivra de plusieurs autres

- Agboville, Anieby-Tiassa, 80 km au nord d'Abidjan, août 1992, 20 aînés/es Lapérouse, et autant d'Eclaireurs/Eclaireuses de Côte d'Ivoire, construction d'un « *centre de formations pour jeunes filles déscolarisées et d'hébergement pour jeunes filles scolarisées* ».

- Après des chantiers en 1994 (avec le groupe EEDF Casati de Troyes), en 1996 (groupes EEDF Casati de Troyes et de Freyming Merlebach), en 1998 (groupe EEDF Casati de Troyes), en 2014 (groupe Lapérouse), le Centre Kimou N'Guessan Faustin a alphabétisé plus de 400 jeunes filles et les a formées à la couture, la coiffure, à la pâtisserie, à l'art floral.
- En 2017, le CKNF comporte 4 bâtiments
 - l'un abrite, depuis 2015, un Centre de Protection de la Petite Enfance (jardin d'enfants) : 60 enfants de 2 à 5 ans à la rentrée 2017 ; ainsi que les bureaux des directrices de la formation
 - deux autres abritent des salles de classes, des sanitaires et, dans l'un le logement de la Directrice du CKNF
 - le dernier sert déjà de logements pour 30 jeunes filles scolarisées ; à la fin du chantier du groupe Lapérouse en 2018, il permettra de loger 50 nouvelles élèves..et si tout va bien 100 !!!



Décembre 1996 : mission exploratoire (Martine et Jean-François Lévy) pour préparer un camp chantier à Lopou, Akradio, 60 km à l'ouest d'Abidjan, août 1997, 20 aînés/es Lapérouse, et autant d'Eclaireurs/Eclaireuses de Côte d'Ivoire, construction d'une « annexe au dispensaire de Lopou » ; grâce à cette annexe, un médecin, rencontré en 2012, a été nommé et a fait de cette construction son bureau. Sans cela, pas de médecin affecté.



En guise de conclusion, pourquoi ne pas envisager de faire un voyage en Côte d'Ivoire histoire de voir de vos yeux ce que des Eclaireuses et des Eclaireurs de 2 pays peuvent faire en coopération.

Martine Lévy
5 septembre 2017

Petipotins

Les enfants perdus

C'est curieux comme les événements s'enchaînent. Voici l'histoire d'un caddy aux roues voilées. Droit devant, l'escalator. Très à gauche en plein passage, un présentoir de livres affiche « Prenez, lisez, rapportez ! ». Un virage-dérapiage mal contrôlé, et bingo, le chariot secoue le présentoir. S'en s'échappe un vieux livre jauni. La couverture rappelle les affiches scouts d'autrefois. C'est une gravure de Pierre Joubert, illustrateur aux éditions Signe de Piste. En titre sous fond de bombardements, « Les Enfants Perdus », un roman de Gunter Frischka édité en 1964. Un flash ! Il y a une trentaine d'années, un homme en colère m'avait raconté ceci :



En 1945 il a été confronté à des enfants soldats épouvantés, fuyant dans les forêts de l'Est de la France. Il était hanté par le souvenir atroce des chasses à l'homme, des tortures infligées aux tout jeunes fugitifs par des combattants aguerris et en nombre. Tellement hanté qu'il refusa à la Libération toute distinction et toute relation avec les anciens combattants.

Ce roman est peut-être sur le point de m'en apprendre un peu plus sur ces jeunes.

Le récit qui aurait pu s'intituler « La dernière levée », retrace le recrutement au printemps 1945 d'enfants allemands âgés de 14-15 ans. Ils sont destinés au Front de l'Est germanique pour défendre des frontières largement déjà franchies par les alliés. Mais les enfants n'admettent pas la réalité.

Ne sont-ils pas le suprême espoir, eux surtout, ces jeunes hitlériens fanatisés, en chemise brune et culotte noire, qui ont appris à marcher par tous les temps, à utiliser les armes, à obéir jusqu'à la mort ? Malgré les suppliques de leurs familles, les enfants refusent de renoncer à se battre : ils veulent être les acteurs de la victoire promise. Le groupe de 600 jeunes ne survit que quelques jours.

Ce sont ces quelques jours que le récit retrace, détaillant la candeur et la souffrance des enfants, mais aussi la lâcheté des véritables responsables qu'on ne voit jamais, tant ces derniers sont protégés par un recul très bien organisé.

... Partout, toujours, des enfants endoctrinés, exploités, enrôlés, des enfants criminels, des enfants drogués, manipulés...

En deux nuits sans sommeil, le livre est ingurgité, digéré. Vite, un slalom en caddy vers l'étagère aux bouquins. Un homme a déjà choisi plusieurs ouvrages. Je lui barre la retraite et lui remets mon livre entre les mains avec fortes descriptions détaillées, et l'injonction de le lire en priorité.

L'homme sourit : « Si je comprends bien, je suis chargé ensuite de le transmettre avec la même fougue ? » - « Oui, oui, c'est ça, précisément ! ».

Micheline Pouilly, le 30 août 2017

« Et en moi l'étau se resserre quand je vois défiler ces enfants aveuglés par des hommes aux vœux pervers, aux hymnes délirants, au-delà de toutes frontières. Il faut dire à tout esprit naissant qu'aucune cause ne vaudra jamais la mort d'un innocent »

Petit Homme Mort au Combat – Daniel Balavoine.

Le chien de meute végétarien Sada à La Ferté Imbault, le 19.05.17

Ouaf ! Ouaf ! Vous n'auriez pas vu les autres chiens ? La meute ? Une joyeuse bande de tout fous à quatre pattes ?

Assurément, j'étais avec eux sur la ligne de départ, ça oui ! Quand le signal a été donné, ils sont partis en flèche vers la forêt. Moi aussi, mais pas tellement « en flèche », vu qu'il a fallu lever mon derrière, puis lever mon devant, et enfin prendre mon élan à vitesse progressive. Mes compères étaient déjà loin.

Ah ! Je les entends japper. Tout fous, je vous dis. L'air des bois les saoule. De vrais gamins.

Ils ont passé par ici, donc ils repasseront par-là !

Snif ! Snif ! De tous côté, ça sent le chien à pleine truffe. Et de tous côtés, ce sont les mêmes sentiers, les mêmes arbres. Aucun panneau indicateur. Suis PAU-ME !

Vous voulez savoir pourquoi ils courent ? Pour choper une biche ou un cerf. Ils adorent ça courir.

Entre nous, ils adorent la chair fraîche.

Moi, m'en fiche : suis VEGETARIEN ! Alors, vous pensez !

Avant, je faisais semblant, pour les imiter, mes copains.

Les p'tites bêtes de la forêt, elles rigolaient en douce quand elles me voyaient : j'pouvais pas m'empêcher de renifler les petites fleurs, de jouer à saute-flaques avec les grenouilles, de faire un bon somme sur la mousse en cachette !

De plus, maintenant, à vrai dire, le flair n'y est plus tellement. L'oreille non plus. Ni la vue...

Peux même plus jouer avec les papillons.

Le pire, c'est le bedon. Pourtant, c'est pas la viande qui m'arrondit.

Ouaf ! Ouaf ! Ils viennent de passer devant moi, avec la musique, et tout le tralala !

Bof ! Et puis bon ! Laissons courir !

Quoi que... Y a quelqu'un derrière moi ? T'es qui toi ? Oups ! Un sanglier me charge !

Mais, mon vieux, du calme, puisque je te dis que je suis VEGETARIEN !

Ah bon ? Pas toi ? T'es sur ?

Au secours, les potes ! Au secours ! Attendez-moi ! J'arrive ! J'vous amène un invité !

Ouaf ! Ouaf ! Ouaf !



TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE

12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directrice : Françoise Blum

Rédacteur en chef (courrier) :

Bernard Hameau

78, rue des Frères Vandembrouck

59193 Erquinghem-Lys

hameau_b@yahoo.fr

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Becquart Impressions - 59200 Tourcoing